La République du Centre, 29 juin 2021

DÉPARTEMENTALES ■ Trois cantons orléanais sur quatre ont été conquis par des binômes à la sensibilité de gauche

Comment la gauche a pris la lumière

Le basculement à gauche, dimanche, de trois cantons orléanais n'est pas anodin. Dans chaque binôme de droite, figurait, au moins, un membre de la majorité municipale de Serge Grouard.

Nicolas De Cevins
nicolas.decevins@centrefrance.com

Une secousse sismique. Sa magnitude ? Trois cantons sur quatre sur l'échelle de la politique orléanaise. L'épicentre a été localisé au cœur de la majorité locale Les Républicains.

La lave a coulé, au soir du deuxième tour des élections départementales, sur le canton Orléans 2, au sud de la Loire. Le duo écologiste Hugues Baimbourg et Christine Tellier (30,1 %) a indiqué la sortie du conseil départemental à Jean-Paul Imbault, adjoint à la ville-jardin, et Nathalie Kerrien, membre du cabinet du maire d'Orléans (40,9 %).

« C'était le troisième tour des municipales à Orléans »

Un peu plus au nord, le binôme communiste Dominique Tripet et Mathieu Gallois (50,8 %) a conquis le canton Orléans 3 à Alain Touchard, maire d'Ormes, et Béatrice Barrucl, adjointe orléanaise à l'urbanisme (49,2 %).

ÉLECTIONS. Le duo communiste Dominique Tripet et Mathieu Gallois, nouveaux conseillers départementaux sur le canton Orléans 3. PHOTO ERIC MALOT

La troisième secousse a été ressentie à l'est, dans le canton Orléans 4. Le binôme Baptiste Chapuis (PS) et Karine Harthoy (PC) a surpris (52,6 %) celui soutenu par les LR, Olivier Geffroy, conseiller municipal de la majorité orléanaise, et Florence Carré, adjointe chargée des quartiers est (47,4 %).

Évidemment, l'ombre d'une participation n'excédant pas 31,30 % plane sur l'évolution politique de ces trois cantons. Il n'empêche que cet argument n'atténue guère la violence de la claque reçue par la droite orléaniste, dimanche soir. Un an, seulement, après sa victoire aux municipales. « Je ne suis pas une critique politique mais il y a les résultats… souligne Christine Tellier, élue écologiste. Il ne faut pas continuer à aller dans les petites phrases si on veut que les gens retiennent vous. »

Erreur de stratégie ?

Les propos de Dominique Tripet, élue municipale d'opposition, sont plus virulents. « C'était pratiquement le troisième tour des municipales avec une année de bilan de Serge Grouard. Il a été clairement sanctionné par les électeurs, c'est un véritable désaveu. Il doit se poser des questions. »

Baptiste Chapuis l'y invite également. Et ce n'est pas tout. Il pointe l'erreur de stratégie tactique du maire d'Orléans et président départemental des LR qui n'a pas répondu à nos sollicitations. « Il avait placé Olivier Geffroy pour éviter que la gauche n'emporte Orléans 4. Or, les habitants n'ont pas oublié les tensions des dernières municipales. Ils ne voulaient pas voter pour un candidat qui, après avoir soutenu Olivier Carré, a rejoint Serge Grouard. »

« Il n'est pas sorti vainqueur »

La droite n'a donc pas résisté au magma des urnes. « Orléans n'est pas aussi à droite que les derniers scrutins l'avaient montré, analyse le sénateur socialiste Jean-Pierre Sueur. La situation tend à se rééquilibrer comme cela s'est déjà produit par le passé. Les résultats de ce dimanche détruisent l'illusion qu'Orléans serait à droite. » Et l'hypothèse d'un vote de contestation contre Serge Grouard ? « Je ne sais pas mais en tout cas, il n'est pas sorti vainqueur… »

La gauche, en revanche, oui. « Nous avons construit un collectif lors des dernières municipales. Et nous confirmons… », constate Baptiste Chapuis. Notre travail de proximité paie. « La reconstruction de la gauche orléanaise se consolide.

En cette fin juin, Baptiste Chapuis a renforcé son statut de leader de l'opposition : avec lui, Dominique Tripet. « Non, il y a aussi Jean-Philippe Grand (EELV) qui n'a pas le même profil, précise-t-elle. Ce groupe d'opposition a de l'avenir. » À l'horizon, se dessinent déjà les législatives de 2022. « Je ne me présenterai pas, annonce Baptiste Chapuis. Je préfère m'attacher à mes mandats locaux. »

Justement, depuis dimanche, une nouvelle mission lui a été confiée. Comme pour les élus communistes orléanais. Élu qui n'avaient plus siégé à l'assemblée départementale depuis 2015, année de la fin du mandat de Michel Bircad. ■

Phoca PDF